

Non, rien de m'empêchera de célébrer le jour de l'indépendance de l'Etat d'Israël

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 26 avril 2023





Ni ces bilieux, ni ces méchants et vindicatifs, ni ces susceptibles, ni ces ennemis les plus haineux, ni ces malintentionnés ne pourront me contraindre à ne pas célébrer « en grandes pompes » le jour de l'indépendance de l'État d'Israël.

Je suis fière de nos soldats et je n'ignore surtout pas le message de ceux qui sont tombés sur le champ de bataille et dont le vœu le plus brûlant, la récompense la plus méritée, c'est de voir la nouvelle génération concrétiser tout ce qu'ils n'ont pu réaliser... et d'être en quelque sorte, leurs successeurs, leurs Phoenix.

Alors, je vais tendre ma main à ma petite-fille que j'habillerai de ses plus beaux atours, je garnirai son front d'une couronne de marguerites, et j'irai danser dans les rues, chanter de toutes mes forces « Gloire à l'Éternel et gloire à Sa plus belle création : l'homme ». Cet homme qui a assimilé Son message d'amour et de bonheur... de joie et de fraternité.

Je me destituerai de mes habits de deuil, et je danserai au son de la musique de mon cœur, celle qui m'aide chaque matin à me lever et à me confronter à toutes les vilénies que certains d'entre nous sont capables d'inventer et d'implémenter afin de ruiner notre bonne humeur, notre confiance en l'autre, notre sollicitude, notre joie de vivre.

Ceux qui écoutent les voix du mal sont les grands perdants, qu'ils appartiennent aux groupes de prédicateurs de mensonges pour leurs propres desseins et ambitions ou qu'ils soient des meneurs de cercueils comme les amoureux de la mort. Il y a aussi ceux qui sous une prétendue morale « politiquement correcte », infligent le désaccord et la scission au sein d'un peuple.

NON. Je veux vivre et je vivrai puisque c'est la loi principale de la création. Je le ferai sans brusquer l'autre, je le ferai en lui tendant la main, en lui apprenant qu'il existe d'autres façons de vivre, de se comprendre, de se connaître et pourquoi pas... de s'apprécier et de s'aimer.

Israël est la réalisation de cet aspect de la vie, puisqu'il est en mesure de se relever, d'étendre sur le plus faible sa protection et d'oublier ces moments ponctués de suspicion, de haine, de convoitise... Quand le diable y met son sien et il ne manque jamais de signer présent.

Mon rire à tous ces méchants est ma plus belle victoire, et leur plus désastreuse défaite...

AM ISRAËL HAY

Thérèse Zrihen -Dvir